

Les infos est un bulletin électronique mensuel conçu pour vous informer rapidement des activités les plus récentes de THEN/HiER et de ses partenaires.



Des nouvelles de THEN/HiER

* **Viviane Gosselin, membre du Comité exécutif de THEN/HiER**, et conservatrice et spécialiste des questions contemporaines au Museum of Vancouver, prépare l'exposition *Sex Talk in the City*, coproduite par Options for Sexual Health et le MOV et qui doit ouvrir en février 2013. L'exposition retrace l'évolution du « discours sexuel » à Vancouver en abordant les questions d'expression, de diversité et d'éducation sexuelles et en analysant la façon dont la sexualité est abordée dans le domaine public. L'exposition retrace aussi la façon dont les conceptions de la sexualité sont omniprésentes dans nos vies sous la forme d'évènements publics, de lois, d'objets et d'images. Participent également au projet le Vancouver Queer Film Festival, la Commission scolaire de Vancouver, des experts en santé publique, des sexologues, des pédagogues, des historiens, des artistes, des activistes ainsi que des jeunes. L'aperçu de recherche à la fin de ce numéro est une contribution de Christabelle Sethna, une des chercheuses invitées à participer à cette exposition.

**SEX TALK
IN THE
CITY**

MOV
MUSEUM OF VANCOUVER

* **Approaching the Past.** Le troisième évènement de la série, *Places and their Stories: Recognizing the History Around Us*, a connu un réel succès. Le professeur Geoffrey Reaume et Jay Young, de la York University, ont relié l'histoire avec certains lieux de Toronto, tels que le mur historique encerclant le Centre for Addiction and Mental Health ainsi que certaines stations de métro de Toronto comme Davisville et Eglinton West. Les participants ont eu la chance de visiter Wychwood Barns et de découvrir l'histoire de ces édifices qui abritaient les installations d'entretien des tramways de la TTC. Ils ont reçu un dossier d'information et les coordonnées des personnes ressources pour les membres de la communauté. Le dernier atelier de la saison, *A Spring Walk: Connecting Architecture and Land with the Canadian and World Studies Curriculum*, aura lieu le 9 mai à la University of Toronto.



Programme « Doctorantes et doctorants invités »

THEN/HiER a accordé ses subventions pour l'année 2012 à quatre doctorants. Ces derniers auront l'occasion d'interagir quotidiennement avec des étudiants et des professeurs d'une autre université.

- **Vincent Boutonnet** (Université de Montréal) observe et analyse les pratiques enseignantes en lien avec l'usage de matériel didactique en pédagogie de l'histoire. Il travaillera avec la professeure Penney Clark au Département du curriculum et de la pédagogie à la UBC.
- **Sean Carleton** (Trent University) recherche des façons de générer de nouvelles approches pour enseigner et apprendre l'histoire de l'éducation en Colombie-Britannique dans le but d'innover en matière de curriculum et de changement social. Il travaillera avec le professeur Chris Minns, du Economic History Department à la London School of Economics and Political Science, R.-U.
- **Lindsay Gibson** (UBC) cherche à mieux comprendre et conceptualiser la pensée historique telle qu'appliquée à la méthodologie de conception d'une étude qui évalue le jugement éthique des élèves et des enseignants. Il travaillera avec le professeur Per Eliasson du Département de science, environnement et société de l'Université Malmö en Suède.
- **Éric Poitras** (Université McGill) cherche à pousser plus loin la conception de l'outil MetaHistoReasoning par la création d'applications de réalité augmentée qui seront intégrées à son interface. Il travaillera avec le professeur Kevin Kee au Département d'histoire de la Brock University.

Bourses pour l'Institut d'été du Projet de la pensée historique 2012

Les personnes suivantes ont reçu des bourses pouvant aller jusqu'à 750 \$ chacune pour défrayer le transport aérien pour participer à l'Institut d'été du Projet de la pensée historique qui se déroulera du 9 au 14 juillet à OISE/University of Toronto :

- *Kelsey Beaudry*, concepteur pédagogique, North Vancouver Museum and Archives
- *Kenneth Favrholt*, directeur général/curateur, Osoyoos Museum Society
- *Karla Ferrario*, enseignante, école secondaire Sir Winston Churchill, Vancouver
- *Denise Hansen*, spécialiste en éducation, Parcs Canada Atlantique, Halifax
- *Michelle Jensen*, coordonnatrice des programmes scolaires, Site historique Lougheed House, Calgary
- *Heather McGregor*, doctorante, Département du curriculum et de la pédagogie, UBC, Vancouver
- *Elizabeth Tower*, gestionnaire des services éducatifs, Musée canadien de l'immigration du Quai 21, Halifax
- *Tatsiane Vaitulevich*, doctorante, Département d'histoire, Université de Goettingen, Allemagne
- *Stacey Wood*, enseignante, école secondaire Saint John, Nouveau-Brunswick



LE PROJET DE LA
PENSÉE HISTORIQUE

Félicitations à tous les récipiendaires de bourses et de subventions!

Des nouvelles de nos partenaires

* *La British Columbia Historical Federation* a lancé British Columbia History Online, une base de données sur l'histoire de la Colombie-Britannique présentée dans un format « Wikipédia », avec un accès gratuit pour tous. La BCHF recherche des articles de toute longueur sur tout aspect de l'histoire de la C.-B. Les articles peuvent être soumis sur le site web. L'exactitude du contenu sera vérifiée.

online encyclopedia
BC HISTORY

* *Parcs Canada*, en collaboration avec la Société géographique royale du Canada et l'Institut Historica-Dominion, a créé un site web sur la Guerre de 1812. Le site inclut des plans de leçon pour les enseignants et une liste de sujets de recherche pour les élèves.



* *Histoire Canada* a repoussé au 10 avril la date limite de soumission des candidatures aux Prix d'histoire du Gouverneur général pour l'excellence en enseignement. Les candidatures sont acceptées pour les enseignants d'histoire du Canada ou de sciences humaines. Vous pouvez également proposer votre propre candidature.

Les comités des étudiants des cycles supérieurs

Le Comité des étudiants anglophones des cycles supérieurs a lancé les activités de son club de lecture avec *New Possibilities for the Past* publié en 2011 sous la direction de Penney Clark. Les conversations sont déjà engagées sur le blogue *Teaching the Past*, sur lequel vous retrouverez par ailleurs des sujets pertinents pour les étudiants en pédagogie



Rose Fine-Meyer

de l'histoire. Commentez, apportez votre contribution, participez. Les membres du comité, Rose Fine-Meyer, Samantha Cutrara, Laurence Abbott et Cynthia Wallace-Casey, sont heureuses d'annoncer que leur proposition de panel pour le congrès de la Société canadienne pour l'étude de l'éducation (SCÉE) a été acceptée. Le congrès se tiendra à Waterloo le 27 mai. Autour de la question *What Ought to Predominate in History Education? Perceptions, Challenges, and Possibilities to Make the Past Present in Classrooms*, les panélistes traiteront des recherches innovantes qui se font en pédagogie de l'histoire à travers le pays. Visitez le site du comité pour plus de renseignements. Contactez Samantha Cutrara ou Rose Fine-Meyer.



Samantha Cutrara

Le mois de mars a été bien occupé au Comité des étudiants francophones des cycles supérieurs et ce, malgré une tempête de neige importante nous ayant forcé à reporter la rencontre à Trois-Rivières. Ce n'est que partie remise puisque la réunion téléphonique a donné lieu à un véritable remue-méninges sur le thème de notre Conférence régionale annuelle prévue



Marie-Hélène Brunet

lors du Colloque international des didactiques de l'histoire, de la géographie et de l'éducation à la citoyenneté à Québec le 25 octobre. La page web du comité a encore une fois été mis à jour : vous y trouverez la biographie de Michel Trudeau, étudiant à l'Université Laval. Plusieurs nouveaux articles sur le blogue *Enseigner l'histoire* méritent aussi le détour. D'abord, Marc-André Lauzon se questionne sur la conscience historique non réfléchie et sur les moyens à mettre en place afin de permettre aux élèves d'atteindre une conscience historique plus réfléchie. Michel Trudeau s'intéresse quant à lui à un enjeu ayant fait les manchettes dernièrement dans les médias québécois : l'aspect thématique du programme Histoire et éducation à la citoyenneté en 4^e secondaire.

Finalement, Vincent Boutonnet se demande s'il ne serait pas temps de réfléchir autrement à l'usage des manuels par les enseignants; plutôt que de condamner systématiquement l'usage de ces manuels, ne serait-il pas temps de se questionner sur ce qui est réellement fait avec ceux-ci en salle de classe? Contactez Marie-Hélène Brunet.

Aperçu des recherches

Cette rubrique de notre bulletin mensuel met l'accent sur les projets de recherche de nos membres.

Christabelle Sethna, professeure agrégée
Institut d'études des femmes/Faculté des sciences de la santé
Université d'Ottawa



La contraception : bien plus que d'empêcher la rencontre d'Ovule et de Sperme

Mes intérêts de recherche englobent l'histoire de l'éducation sexuelle, de la contraception et de l'avortement. Dernièrement, je réfléchissais à la façon de faire connaître mes recherches à la population lorsque Viviane Gosselin, conservatrice et spécialiste des questions contemporaines au Museum of Vancouver, m'a demandé de prendre part à son projet d'exposition, *Sex Talk in the City*. Peu de chercheurs ont la chance d'aller au-delà de la trajectoire d'un projet, c'est-à-dire de l'idée de départ à la recherche à l'impression. Ma participation représente donc une occasion d'approfondir le « transfert des connaissances », une expression très à la mode. Je suis heureuse de collaborer avec des créateurs qui présenteront le travail d'historiens canadiens au public des musées. C'est un rêve qui devient réalité!

L'histoire de la contraception au Canada est en lien direct avec les lois, la laïcisation de la société et l'évolution du statut des femmes. Selon le Code criminel canadien, la contraception et l'avortement ont été criminalisés à partir de la fin du 19^e siècle. Un certain mouvement de contrôle des naissances est apparu dans les années 1920 et il a reçu l'appui des féministes et des socialistes. Il a cependant rapidement été contrôlé par des eugénistes qui approuvaient la contraception, car cela permettrait de restreindre la fertilité des classes ouvrières, des personnes handicapées, des populations immigrantes et des non-Blancs. Ils insistaient également sur la stérilisation des personnes jugées inaptes à procréer. Quant à l'avortement, il se pratiquait dans la clandestinité.

La contraception peut être masculine ou féminine, ou elle peut demander la coopération des deux sexes. La pilule anticonceptionnelle est une contraception entièrement féminine. Elle a été conçue dans les années 1950 comme aide à la planification familiale pour les femmes mariées dans les pays développés et comme mécanisme de contrôle à saveur vaguement eugénique pour la population des pays en voie de développement. L'arrivée de la pilule au Canada au début des années 1960 a donné naissance à un lobby pour la réforme du Code criminel. En raison de la débâcle de l'autorité religieuse, la contraception, à l'instar de l'avortement et de l'homosexualité, a alors été considérée comme une question de conscience personnelle. En 1969, le parlement a décriminalisé la contraception et l'homosexualité. L'avortement a été légalisé, bien que devant se faire dans des circonstances très restrictives. En 1988, la Cour suprême du Canada a annulé cette loi.



On pense à tort que la pilule est responsable de la révolution sexuelle des années 1960. Pourtant, les jeunes femmes avaient des relations hétérosexuelles préconjugales bien avant la pilule. En fait, les médecins hésitaient à la prescrire parce qu'ils craignaient de faire la promotion de l'immoralité sexuelle ou parce qu'ils n'en connaissaient pas les effets secondaires. Ils prescrivaient la pilule à des jeunes filles qui avaient des problèmes d'irrégularités menstruelles ou qui étaient sur le point de se marier.

Une partie de mes recherches concerne spécifiquement la région de Vancouver et mon artefact préféré est *The Ubysses*, le journal étudiant de la UBC. J'y ai pigé des grands titres, des articles, des éditoriaux, des lettres de lecteurs, des caricatures, des légendes, des publicités et des photographies tirés de numéros des années 1960 pour étudier les expériences étudiantes de la révolution sexuelle en lien avec l'autonomie sexuelle des jeunes femmes célibataires. Ma plus belle trouvaille est un article sur les exploits d'Ann Ratel, une journaliste étudiante qui a mis sur pied une opération d'infiltration en 1965 afin de tester si l'hésitation que semblait démontrer les Student Health Services (SHS) de la UBC à l'hôpital Wesbrook pour prescrire la pilule aux étudiantes célibataires était une réalité. Ann a emprunté une alliance et s'est présentée sous un faux nom aux SHS comme une jeune mariée. Elle a reçu une prescription d'*Ortho-Novum* pour deux ans. Sous un titre croustillant, *Unortho-dox: Our bachelor girl perforates leaky Wesbrook pill policy*, le journal a imprimé la prescription, mais a heureusement noirci la signature du médecin.

Cette opération a causé toute une tempête. Une étudiante a accusé les SHS de forcer les célibataires à courir le risque d'une grossesse non désirée. D'autres ont dénoncé la journaliste en disant que dorénavant les SHS obligerait les femmes à montrer leur certificat de mariage pour obtenir une prescription. D'autres encore ont accusé le journal de sensationnalisme. Les plus sévères ont affirmé sans détour qu'Ann Ratel n'avait fait que confirmer que les SHS ne prescrivaient la pilule qu'aux étudiantes déjà mariées.

La pilule est aujourd'hui utilisée par de nombreuses jeunes célibataires comme méthode contraceptive bien que certaines marques aient été conçues pour éliminer l'acné ou réduire le nombre des cycles menstruels. À cause de la popularité de la pilule, la contraception est considérée comme une responsabilité féminine. D'un côté, cette responsabilité permet aux femmes de contrôler leur fertilité, mais d'un autre côté, elles sont souvent tenues responsables pour les grossesses non désirées. Aujourd'hui, le renouvellement de l'opposition à l'avortement pourrait accentuer encore plus l'importance d'une utilisation efficace de la contraception. Ou ce pourrait être un signe que c'est la contraception féminine qui est attaquée, car elle représente un symbole trop puissant de l'autonomie sexuelle des femmes.

*** D'AUTRES NOUVELLES LE MOIS PROCHAIN!**